

MUSÉE
HISTORIQUE
LAUSANNE
LE PRIX DE LAUSANNE
50 ANS DE DANSE
DOSSIER DE PRESSE



M
H L

Sommaire

Introduction	p. 3
Dans les chaussons des candidat·es	p. 4–7
Les temps forts du Prix de Lausanne	p. 8–9
Lausanne et la danse	p. 10
Autour de l'exposition	p. 11
Images presse	p. 12
Contacts	p. 13

Envol

Le Prix de Lausanne, 50 ans de danse

11 février – 29 mai 2022

Le Prix de Lausanne

Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international ouvert aux danseur-euses de 15 à 18 ans, dont l'objectif est de repérer, promouvoir et aider les jeunes talents en leur offrant l'opportunité de poursuivre leur formation dans l'une des plus prestigieuses écoles ou compagnies de danse du monde.

Organisé par une fondation à but non lucratif, le Prix de Lausanne récompense le potentiel avant la performance. Pionnier, le concours jouit du respect de l'ensemble du monde de la danse. Accueilli au Théâtre de Beaulieu depuis sa deuxième édition, l'événement participe à la renommée mondiale de Lausanne comme capitale de la danse.

Comment est né ce projet d'exposition ?

En 2019, les archives du Prix de Lausanne rejoignent celles de ses fondateurs, Philippe et Elvire Braunschweig, dans les collections de la Fondation SAPA, Archives suisses des arts de la scène qui collecte et met à disposition de tous les publics les documents et objets constituant l'histoire des arts de la scène en Suisse. Constitués de près de 4'000 tirages photographiques, ces deux fonds exceptionnels retracent l'histoire du Prix de Lausanne de 1973, année de sa création, à 2006. Le projet d'une exposition d'envergure au Musée Historique Lausanne naît à ce moment-là avec l'envie de marquer le 50^e anniversaire de ce concours qui a contribué à faire de la ville l'une des capitales mondiales de la danse.

Un tremplin vers l'avenir

Conçue par Emma Rebeaud, historienne de l'art au MHL, Céline Bösch, coresponsable des archives et collections spéciales et Agnès Kùpfer, collaboratrice en information documentaire de la Fondation SAPA, « Envol – Le Prix de Lausanne, 50 ans de danse » nous propose de chausser nos pointes et de nous plonger dans les coulisses de ce concours hors-norme. La danse est un art mêlant grâce, justesse, mais aussi force et endurance. Pratiquée dès le plus jeune âge, elle exige une hygiène de vie stricte et une santé mentale irréprochable. Certains parleront de sacrifice, d'autres de passion.

De leur inscription à leur sélection, en passant par les cinq jours de formation à Lausanne qui vont les mener sur scène, face au public et au jury, l'exposition nous invite à découvrir le parcours d'excellence de ces danseur-euses qui rêvent de devenir les étoiles de demain. En nous faisant voyager des coulisses à la scène, elle nous permet de comprendre à quel point le Prix de Lausanne est bien plus qu'un concours. C'est une séquence d'une extraordinaire intensité dans la vie de ces jeunes talents, à la fois passage et tremplin vers l'avenir. A l'image de ce qu'il a pu représenter pour Benjamin Millepied, Carlos Acosta, Frédéric Gafner et tant d'autres, il est le moment d'un véritable envol.

Une scénographie signée Oi

« Pour évoquer la légèreté des danseur-euses, la grâce et le mouvement, mais aussi ces moments d'émotions intenses et de fébrilité des candidat-es en coulisse, nous avons fait le choix de ne pas trop construire et de privilégier les matériaux textiles. Le parcours de l'exposition invite le visiteur à se mettre dans la peau de ces jeunes danseur-euses sur le point d'accomplir un rêve qui a exigé de nombreux sacrifices. Il chemine ainsi à travers ces différentes étapes qui vont le mener jusqu'au jour tant attendu, la Finale du concours.

Il s'agissait d'évoquer à la fois le rapport au corps, l'engagement extrême dont font preuve ces jeunes danseurs et le rapport au temps avec cette notion de passage qui est au cœur de cette proposition scénographique : de la passion à la décision de s'inscrire, de la concentration en coulisses jusqu'à la Finale où tout s'accélère. Après ce passage en scène, la vie va peut-être changer complètement pour ces danseur-euses. L'épilogue de l'exposition, en forme de galerie de portraits, montre que le Prix de Lausanne lui-même est un passage qui va projeter ces danseur-euses aux quatre coins du monde ».

Patrick Reymond, cofondateur de l'atelier Oi et scénographe de l'exposition

Dans les chaussons des candidat·es

Se préparer au Prix de Lausanne

Chaque talent soumet un dossier médical complet. Le médecin conseil du Prix de Lausanne détermine si l'état de santé et la condition physique du talent lui permettent de participer au concours.

Les entraînements (6-8h/jour) soumettent le corps des athlètes à rude épreuve et les blessures sont fréquentes. L'esthétique a également une place centrale dans la danse. Cette recherche du corps parfait peut entraîner de graves conséquences sur la santé des jeunes danseur·euses et mener au développement de troubles du comportement alimentaire.

Depuis 1999, le Prix de Lausanne s'engage pour la santé des talents, afin de les préparer au mieux pour leur futur. Le contrôle médical fait partie intégrante du processus d'inscription et les candidat·es sont suivi·es par un médecin tout au long du concours.



Cinq jours de formation

A l'issue d'un processus de sélection pour lequel chaque participant·e soumet un fichier vidéo montrant son travail en studio et en danse classique et contemporaine (exercices, enchaînement ou variation), Un maximum de 80 talents sont retenus pour participer au concours.

Le Prix de Lausanne récompense le potentiel plutôt que le résultat et place la pédagogie au centre de ses valeurs. Ainsi, le concours se déroule sur une semaine durant laquelle les candidat·es sont encadré·es par des professionnel·les de la danse. Professeur·es, coachs et chorégraphes s'appliquent à conseiller et guider les talents. En collectif ou individuellement, les participant·es sont invité·es à consolider leurs acquis en danse classique et contemporaine et à travailler les deux variations qu'il·elle·s présenteront lors de la Finale.

Du lundi au jeudi, le jury observe les talents et leur attribue des notes lors des cours. Le vendredi, les talents sont noté·es lors d'une présentation en public de leurs variations classique et contemporaine. Seuls 20 candidat·es sont retenus pour la Finale.

Dans les coulisses

Avant la lumière des projecteurs, c'est dans l'ombre des coulisses que fourmillent les esprits. Moment de préparation physique où les talents préparent leur corps à l'effort qui les attend, c'est aussi un temps de travail mental où il-elle-s se concentrent et répètent leurs enchaînements. Les coulisses sont également la scène d'une multitude de rituels permettant de se rassurer et d'avoir confiance en soi. Prières, musique, mantras et grigris habitent les couloirs du théâtre.

L'esthétique jouant un rôle fondamental dans la danse, un passage par le poste de maquillage, de coiffure et d'habillage est inévitable avant de se présenter sur scène. Toute cette mise en condition est bien souvent le théâtre de moments d'entraide et de camaraderie entre les participant-es tentant de vaincre leur trac.



Coach ajustant la position de son élève. Tokyo, 1989
©Francette Levieux/Prix de Lausanne



Entraide. Montreux, 2020
©Gregory Batardon/Prix de Lausanne



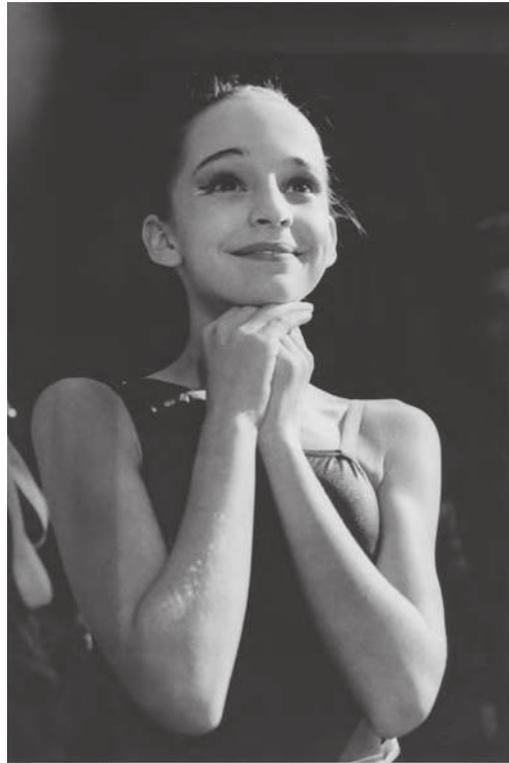
Candidate enfilant ses pointes. Lausanne, 2019
©Rodrigo Buas/Prix de Lausanne



Souplesse. Montreux, 2020
©Rodrigo Buas/Prix de Lausanne



Musique. Lausanne, 1992
©Philippe Pache/Prix de Lausanne



Joie. Lausanne, 1990
©Philippe Pache/Prix de Lausanne



Fatigue. Lausanne, 1992
©Philippe Pache/Prix de Lausanne



Appréhension. Lausanne, 1994
©Droits réservés/Prix de Lausanne

En scène !

Samedi soir, c'est le jour J. Les finalistes reçoivent une note lors de la présentation en public de leurs variations classique et contemporaine.

Le jury du Prix de Lausanne se compose de 9 spécialistes renommé-es. Il évalue tout au long du concours le potentiel des candidat-es à devenir des professionnel-les du ballet en se basant sur différents critères : le talent, la condition physique, la confiance en soi, la sensibilité et l'aisance technique et chorégraphique.

Le jury est invité à observer et noter de 1 à 9 tou-t-es les participant-es sur leur performance lors des cours de la semaine et lors de leur variation classique et contemporaine. Ce système d'évaluation permet aux juges d'avoir une vision globale des aptitudes des talents. Les 20 finalistes sélectionné-es sont à nouveau évalué-es sur leurs deux variations lors de la Finale du samedi soir.

Grilles d'évaluation, parfois piquantes, rédigées par le jury. Lausanne, 1982 Fondation SAPA/Fonds du Prix de Lausanne



Regards critiques. Montreux, 2020 ©Gregory Batardon/Prix de Lausanne

Et après ?

Le Prix de Lausanne ne se termine pas une fois le rideau tiré et les projecteurs éteints. Au cœur d'un vaste réseau international, il attache une importance toute particulière au futur des jeunes danseur-euses qui se sont présenté-es au concours. Il leur offre les meilleures conditions d'envol à travers une plateforme de réseautage unique au monde. Le dimanche, les talents n'ayant pas obtenu de bourses rencontrent ainsi les représentant-es des écoles et compagnies partenaires qui souhaitent leur proposer une place.

50 ans de talent(s)

Une grande fresque de mosaïque photo clôt l'exposition en présentant les 50 finalistes lors de leur variation (classique ou contemporaine).

Les temps forts du Prix de Lausanne

1972 Une idée germe

C'est à Cannes, durant l'été 1972, que Philippe et Elvire Braunschweig, et leurs amis Rosella Hightower et Maurice Béjart, lancent l'idée d'un concours de danse pour jeunes talents à Lausanne.



©Francette Levieux/Prix de Lausanne

1973 Création du Prix de Lausanne

La première édition a lieu du 19 au 21 janvier 1973, au Théâtre municipal de Lausanne. C'est cependant au Théâtre de Beaulieu qu'il s'installera dès la seconde édition.



©Prix de Lausanne
Photo SAPA-Prix de Lausanne, 1973

1984 Introduction du contemporain

Alors que seul le classique était évalué jusqu'ici, le contemporain est introduit dans le concours en 1984.



©E.J. Press/Prix de Lausanne

1985 New York

Le Prix de Lausanne, de plus en plus international, décide de s'envoler pour New York lors de la finale en janvier 1985.



©Prix de Lausanne
Photo Fondation SAPA-Prix de Lausanne, 1985

1989 Tokyo

L'édition à New York ayant connu un franc succès, c'est à Tokyo que se déroule la finale de 1989. Les sélections sont effectuées à Lausanne (comme à l'accoutumée), mais également au Japon!



©Prix de Lausanne

1995 **Moscou**

Afin de resserrer ses liens avec la Russie, le Prix de Lausanne décide d'organiser la finale de l'édition 1995 à Moscou. Comme pour Tokyo, les sélections sont effectuées dans les deux pays.



©Prix de Lausanne
Photo Fondation SAPA-Prix de Lausanne, 1995

1998 **Contemporain**

Une nouvelle approche plus développée du contemporain est introduite en 1998. En finale, la présentation d'une seconde variation en plus de la classique devient alors obligatoire.



©Philippe Pache/Prix de Lausanne

2004 **Nouveau système de notation**

Le système de notation n'a eu de cesse d'évoluer au fil des éditions. Cependant, une nouvelle procédure est établie en 2004, laissant désormais plus de place à l'émotion.

2020 **Déménagement temporaire à Montreux**

Des travaux au Théâtre de Beaulieu, scène historique du Prix de Lausanne depuis sa création, ont pour conséquence la tenue de la 48^e édition du concours au 2m2c à Montreux.

2021 **Danser malgré la pandémie**

Suite à la situation liée à la Covid-19, le Prix de Lausanne s'adapte et propose une édition vidéo entièrement en ligne.

2022 **Le 6 février dernier...**

Lors de la dernière finale du Prix de Lausanne à Montreux, Prénom Nom du lauréat a remporté l'une des bourses offertes grâce au concours. C'est une nouvelle vie qui commence!



Darrion Sellman, lauréat du Prix 2022, photographie Gregory Batardon
©Prix de Lausanne

Lausanne et la danse

Lausanne aime la danse! Et cela ne date pas d'hier. Retour sur quelques moments-clé qui ont contribué à faire de la ville l'un des cœurs battants de la danse à l'échelle du globe.

1915 Ballets Russes à Lausanne

Serge Diaghilev, directeur des Ballets Russes, s'installe à Lausanne et reconstitue une troupe dispersée par la guerre.



©Droits réservés, collection privée

1930 Ouverture du studio Sakharoff

Alexandre et Clotilde Sakharoff, l'un des couples les plus célèbres de l'histoire de la danse, ouvrent leur studio à l'avenue de Rumine 4

1973 Création du Prix de Lausanne

1987 Maurice Béjart s'installe à Lausanne

Le Ballet du XX^{ème} siècle devient le Béjart Ballet Lausanne. Plusieurs anciennes du Prix de Lausanne sont engagées: Judith Eger, Xavier Ferla, Christine Blanc. En 1992 suivra l'ouverture de l'école Rudra.



"La Gazette de Lausanne", 22 juin 1987, Fondation SAPA, Fonds du Béjart Ballet Lausanne

1989 Inauguration de l'Arsenic

En réaction à l'arrivée de Béjart, la scène contemporaine lausannoise se mobilise et obtient l'ouverture d'un centre dédié à la création contemporaine pour les arts de la scène.

ARSENIC

2014 Bachelor en Contemporary Dance

La Manufacture – Haute école des arts de la scène ouvre une filière inédite en Suisse en collaboration avec la Zürcher Hochschule des Künste, et en partenariat avec l'Ecole de danse contemporaine à Bruxelles et l'Université de Berne.



Autour de l'exposition

50 années étoilées

L'évolution du Prix de Lausanne se raconte sous la plume d'un passionné de danse, le journaliste écrivain Jean Pierre Pastori. Fin connaisseur du concours et témoin privilégié, il dialogue avec la chorégraphe Corinne Rochet. Au fil de leurs échanges, nous découvrirons notamment comment cette expérience formatrice s'est adaptée, avec constance, pour répondre aux besoins des danseuses et des danseurs.

Une rencontre proposée à l'occasion de la parution de *50 années étoilées. Prix de Lausanne 1973-2023*, éditions Infolio.

Jeudi 10 mars – 18h30, Musée Historique Lausanne

CHF 6.-/sur réservation

Jasmine Morand et élèves

L'exposition « Envol. Le Prix de Lausanne, 50 ans de danse » ouvre les coulisses de ce concours réputé. Avec vous et accompagnés par la chorégraphe Jasmine Morand, de jeunes élèves s'y plongent et partagent l'expérience. Quelles sont leurs questions, leurs attentes, leurs surprises, leurs impressions ?

Et, si leur passion pour cet art exigeant est identique à celle des candidats du Prix de Lausanne, y participer fait-il aussi partie de leurs rêves ?

Dimanche 20 mars – 14h, Musée Historique Lausanne

CHF 6.-/sur réservation

Entre corps et esprit

Impact de la pratique intensive de la danse sur la santé des jeunes

Percer dans l'art exigeant de la danse classique impose une discipline rigoureuse. Dépassement de soi, compétition et performance en sont les mots-clés. Ancienne danseuse et psychologue du sport, Céline Kosirnik s'intéresse particulièrement à l'impact du ballet sur la santé mentale. Elle dialogue avec Véronique Lugin, physiothérapeute du sport spécialisée en santé et performance des artistes.

Jeudi 7 avril – 18h30, Musée Historique Lausanne

CHF 6.-/sur réservation

Du classique au contemporain Le parcours dansant de Foofwa d'Imobilité

Lauréat du Prix Professionnel en 1987, Foofwa d'Imobilité a ensuite dirigé sa carrière vers la danse contemporaine. Danseur, performeur, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Neopost Foofwa, il partage son expérience au Prix de Lausanne et raconte comment ce dernier a influencé la suite de son parcours.

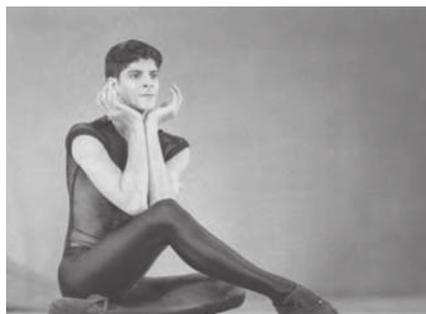
Mardi 12 avril – 18h30, Musée Historique Lausanne

CHF 6.-/sur réservation

Tous les détails sur www.lausanne.ch/mhl

Images presse

Les images présentées dans les pages précédentes sont également disponibles.



Marcelo Gomes, lauréat du Prix 1996, photographie Francette Levieux ©Prix de Lausanne



Andrey Jesus Maciano, lauréat du Prix en 2021, photographie Cida Ladaga ©Prix de Lausanne



Leticia Domingues, lauréate du Prix 2013, photographie Gregory Batardon ©Prix de Lausanne



Misa Kuranaga, lauréate du Prix en 2001, photographie Philippe Pache © Prix de Lausanne



Seojeong Yun, lauréate du Prix 2021 ©Prix de Lausanne

Contacts

Musée Historique Lausanne

Place de la Cathédrale 4

1005 Lausanne

+41 21 315 41 01

lausanne.ch/mhl